

LES DELEGUES DE 75 NATIONS DENONCENT LE RACISME

N° 52
(156)

20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

1er - 7 DECEMBRE 1950

TOUS LES VENDREDIS

Dr **o**it et **l**iberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

Il y a 200 ans naissait l'abbé Grégoire

LE PRÉSIDENT GRUNEBAUM-BALLIN déclare à D. L. :

A l'occasion du 200^e anniversaire de la naissance de l'abbé GREGOIRE, M. GRUNEBAUM-BALLIN, président honoraire au Conseil d'Etat, président de la Société des Amis de l'abbé Grégoire, a bien voulu faire à « Droit et Liberté » la déclaration suivante :

POURQUOI célèbre-t-on avec éclat le bicentenaire de la naissance de l'abbé Grégoire, l'ardent défenseur de tous les opprimés et de tous les persécutés ? C'est parce que ce fils de la terre lorraine fut à tout moment de sa longue existence l'apôtre de la justice et de la fraternité et, pour reprendre le titre même de votre journal, l'apôtre du droit.

Avez-vous remarqué ceci qui est assez curieux ? Celui qui donna à Grégoire l'occasion d'écrire, puis de publier sous le titre d'Essai sur la régénération des Juifs, ce Mémoire présenté à un concours ouvert en 1785 par la Société Royale des Arts et Sciences de Metz, ce fut un magistrat du Parlement de Metz. Ce fut ce juriste qui, ayant proposé ce sujet de concours : « Est-il des moyens de rendre les Juifs plus heureux et plus utiles en France », fut chargé d'examiner et de juger tous les mémoires présentés et distingua



M. GRUNEBAUM-BALLIN

comme l'un des trois meilleurs, digne de recevoir un prix, celui de l'abbé Grégoire. Il s'appelait Roderic; il n'était pas beaucoup plus connu à cette époque que le curé d'Embermesnil, et tous deux allaient devenir célèbres.

(SUITE EN PAGE 2)

Voir en page 2 la suite de l'étude de M. Edmond-Maurice LEVY sur l'abbé Grégoire, ainsi que le programme de la cérémonie commémorative du 200^e anniversaire de la naissance de l'abbé Grégoire.

Tandis que Béraud écrit sa vie

FABRE-LUCE et BARDECHE vont voir leurs amis

(OUTRE-RHIN)

Le début de l'Assemblée n'est pas encore terminé que déjà des vichystes notaires se chargent de nous éclairer sur les conclusions pratiques qu'ils tireront du vote d'une loi qui, loin d'être un acte de clémence, blanchirait définitivement la trahison.

Déjà, BERAUD, l'homme de « Gringoire », a repris la plume pour raconter sa vie dans un magazine de M. Prouvost, ancien ministre de Pétain et directeur actuel du « Figaro ». Déjà, FABRE-LUCE, osant assumer la peine de l'indignité nationale au profit de l'école juive, a monté une pièce provocatrice sur un théâtre parisien, à l'heure même où le député R.P.F. Terrenoire réclamait la libération du vieux maréchal félon.

Mais Fabre-Luce est allé plus loin... jusqu'en Allemagne occidentale où il a retrouvé ses amis ! Il avait été précédé dans ce voyage par l'apologiste des crimes de guerre et de l'extermination des Juifs, MAURICE BARDECHE, auteur de l'infamie intitulée « Nuremberg ou la Terre Promise ».

C'est à Düsseldorf, c'est dans la capitale même de cette Ruhr qui forgea les armes de trois guerres contre la France, que Fabre-Luce est allé faire acte de collaboration avec les magnats allemands du charbon et de l'acier.

C'est là qu'il a parlé dans un meeting. « Nos deux pays, déclara-t-il à l'adresse des gros industriels présents, ont des problèmes importants à résoudre... La France ne devrait pas se livrer à des opérations de calcul concernant des divisions allemandes, mais contribuer à créer une situation politique qui inciterait la République fédérale à mettre d'alle-mêmes sur pied ses divisions ».

Je reviens d'Alsace

où les Juifs m'ont dit LEUR INQUIETUDE
DEVANT LE REARMEMENT ALLEMAND
(De notre envoyé spécial Albert LEVY)

ENVELOPPÉE des brumes de novembre, où se noie le sommet de sa fièvre cathédrale, Strasbourg était abondamment pavée. Quelques emblèmes de la « nouvelle Europe ». Beaucoup de drapeaux tricolores. Car le « Conseil de l'Europe » avait choisi de siéger en ces jours de glorieux anniversaires : le 22 novembre 1918, Strasbourg revenait à la patrie française; le 23 novembre 1944, elle était libérée, encore une fois, par les soldats de Leclerc.

« S'il n'y a plus que quelques étendards « européens », m'a dit un Strasbourgeois, assez mécontent que sa ville ait été désignée comme capitale de Paul Reynaud et Carlo Schmidt, c'est parce que nombre de gens ont compris que toute cette affaire signifie avant tout le réarmement de l'Allemagne ».

Justement, le jour même où M. Robert Schuman parlait, au Palais de l'Europe, de défendre la sécurité ALLEMANDE, 3.000 jeunes Allemands, encadrés par d'anciens officiers de la Wehrmacht, procédaient, brandissant des flambeaux et chantant des hymnes militaires, à une véritable « marche sur Strasbourg ». Vingt-six cars les avaient amenés d'Allemagne occidentale et, grâce à une autorisation spéciale (Europe, ouvre-toi !), ils avaient pu passer sans encombre la frontière.

Six ans, jour pour jour, après la libération de Strasbourg.

« Faire quelque chose »
On comprend que, dans cette atmosphère, les Alsaciens soient particulièrement sensibles à toutes les nouvelles inquiétantes qui nous

viennent d'outre-Rhin. Et que les Juifs, qui ont tant souffert de l'occupation nazie, éprouvent une grande angoisse et le besoin de se servir les coudes, d'agir avant qu'il ne soit trop tard.

J'ai rencontré, à Strasbourg, des personnalités juives éminentes, appartenant à différentes professions et d'opinions politiques ou philosophiques très diverses. A des degrés divers, chez tous, la conscience du

(SUITE EN PAGE 2)



A l'arrivée, gare Saint-Lazare, des fleurs sont offertes aux délégués. On reconnaît ici MM. Albert YODINE et POZNANSKI.

forme odieuse de la PROPAGANDE de GUERRE

Avant de se séparer,
le CONGRES MONDIAL (tenu à Varsovie)
a jeté les bases d'une action efficace
pour la SAUVEGARDE DE LA PAIX

Vive la paix ! Vive la paix ! Des bouquets de fleurs...

En accueillant aussi chaleureusement les délégués français et étrangers arrivés de Varsovie, les milliers de Parisiens massés sur le quai ont affirmé leur accord avec le deuxième Congrès Mondial de la Paix et leur espoir en l'avenir.

Portant la voix de 75 pays, le Congrès de Varsovie est désormais entré dans l'histoire. Animé de la seule volonté de sauver la paix, les délégués au Congrès ont pris d'importantes décisions.

Au cours d'assemblées populaires où il sera rendu compte des travaux du Congrès, retentira le message lancé aux peuples du monde.

Notamment, une adresse proposant des mesures concrètes et comprenant un certain nombre de points, a été envoyée à l'O.N.U.

Elle demande une réunion, dans le plus bref délai, des représentants des plus grandes puissances. Elle propose que des mesures soient prises pour :

— Faire cesser la guerre en Europe et que soient retirées les armées étrangères et que l'on trouve une solution pacifique du conflit;

— Empêcher catégoriquement le réarmement de l'Allemagne et du Japon;

— Dénoncer les tentatives des agresseurs de jeter la confusion sur la définition de l'agression;

— Combattre la propagande de guerre;

— Créer une commission internationale qui serait chargée d'examiner les crimes commis au cours de la guerre de Guerre;

Voici le texte du point 3 de l'adresse à l'O.N.U. condamnant le colonialisme et le racisme :

Nous considérons que les violences employées pour le maintien des peuples dans un état de dépendance et d'oppression coloniale comme une menace à la cause de la paix, et nous proclamons le droit de ces peuples à la liberté et à l'indépendance.

De même, nous nous élevons contre toutes formes de discrimination raciales, car elles engendrent la haine entre les nations et compromettent la paix.

— Interdire les armes de destruction massive et exiger la réduction progressive et contrôlée des armements;

— Revenir à des règles normales d'échanges économiques et culturels entre les peuples.

Il était noté que les partisans de la paix s'occupent du problème du racisme et de l'antisémitisme.

Dans leur intervention au Congrès, Joliot-Curie, l'abbé Boulier, L. Elieberg, les délégués suédois, algériens et algériens ont souligné que le racisme et l'antisémitisme étaient partie intégrante de la propagande de guerre. De même au cours de la discussion, la Commission contre la propagande de guerre a souligné ce problème. Et la dénonciation de toutes les formes du racisme est inscrite dans l'adresse à l'O.N.U.

Enfin, un Conseil Mondial de la Paix a été créé. Ce Conseil est un organisme représentatif de tous les peuples du monde; il aura la mission de coordonner et de développer une collaboration entre tous les pays et d'assurer une paix solide et durable.



Au Congrès de Varsovie. On reconnaît, de gauche à droite : MM. BULAWKO, POZNANSKI, KORNBLUTH, HUTMAN, YODINE.

HANOUCCA

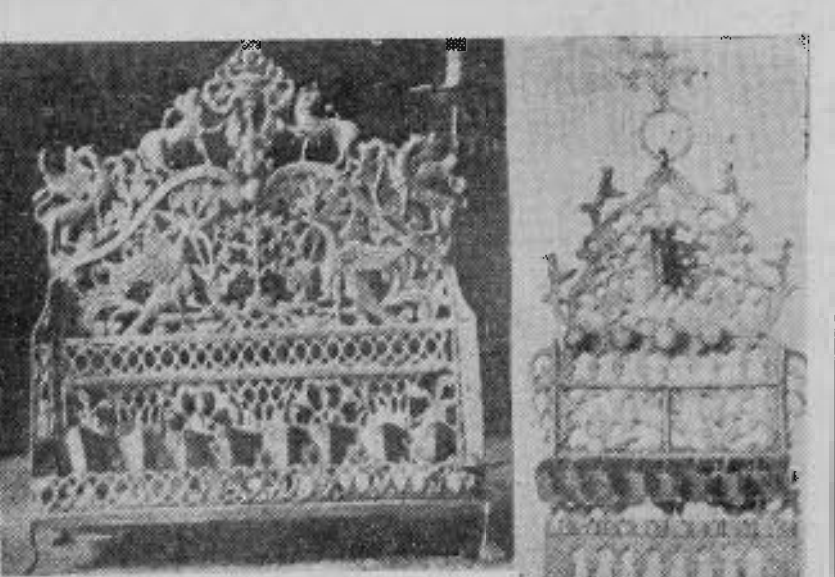
Les orfèvres de la Renaissance ont mis tout leur art au service de la Lumière

AYANT vécu l'occupation hitlérienne, nous comprenons mieux, aujourd'hui, ce que furent et les luttes du peuple de Judée, dont la fête de Hanoucca commémore la victoire sur les oppresseurs hellènes.

Nous imaginons l'arrogance du dominateur, Antiochus, qui voulait que « tous ne fissent qu'un seul peuple et que chacun abandonnât ses lois ». Nous comparons à nos héros les héros d'alors qui ne craignirent pas d'aller au supplice pour sauver l'honneur d'un peuple martyrisé : le scribe Eliazar, Hannah, la mère admirable, et ses sept fils; Judith, qui trancha la tête du terrible Holophernes...

Et puis s'organise la résistance, dirigée par une famille de Madine (petit village près de Jérusalem), Mathathias et ses sept fils, les Maccabées.

D'abord, c'est la guérilla dans les montagnes et, après des péripéties que raconte dans son beau livre, « Mes glorieux frères », le grand écrivain américain Howard Fast, la révolte généralisée. Jérusalem est libérée ! La flamme pure va brûler sur le temple. Mais, raconte la légende, on ne trouva de l'huile que pour



Deux lampes de Hanoucca: l'une du Maroc (17^e siècle) (à gauche), l'autre de Russie, argent (17^e siècle).

Tel est l'événement que beaucoup de Juifs commémoreront du 1er au 8 décembre.

ORIGINES LOINTAINES

Les historiens, avec leur froide objectivité, voient à Hanoucca une origine plus lointaine.

Cette fête, comme toutes les fêtes religieuses, semble liée à un phénomène de la nature : la saison d'hiver. Elle marque la joie des hommes primitifs, en ce jour le plus court de l'année, quand ils constatent que, désormais, la durée de la lumière quotidienne va, de nouveau, après avoir diminué, croître de jour en jour.

Hanoucca, dans l'Antiquité, a été considérée aussi par les philosophes juifs comme l'une des fêtes du monothéisme.

En tout cas, de fête nationale, elle est devenue progressivement une fête familiale, la fête du foyer, de la femme et des enfants. Les réjouissances qu'elle suscite sont comparables à celles de Noël.

LA « MENORAH » ET SON HISTOIRE

L'instrument par lequel, sur le plan religieux, se célèbre Hanoucca, est la « menorah », lampe à huit bacs ou huit bougies.

LE GRAND RABBIN D'ITALIE SIGNE L'APPEL DE STOCKHOLM

Nous apprenons que le grand rabbin d'Italie, M. Dante Lattes, vient de signer l'appel de Stockholm pour l'interdiction absolue de l'arme atomique.

C'est là une des nombreuses expressions de la grandissante volonté de paix des Juifs italiens, cruellement éprouvés par le fascisme.

CONDAMNERA-T-ON deux étudiants noirs

parce qu'un hôtelier raciste
les a chassés de leur chambre?

Dans la nuit du 26 au 27 juin, deux étudiants noirs, M. Amador N'Dongo, et son cousin, M. Allioune Diakité, rentraient à l'hôtel où ils logeaient, avec l'accord du propriétaire, 8, rue de la Harpe.

L'hôtelier, un raciste, nommé Clément, les interpella violemment, leur intimant l'ordre de déguerpir, sans donner d'autre raison. M. Diakité se préparait à obtempérer, quand, soudain, l'hôtelier, qui avait bu, enforma les deux jeunes gens et appela Police-Secours.

Cinq agents et un brigadier arrivèrent sur les lieux.

« Ce sont de sales nègres qu'on devrait... en Amérique ! s'écria, à l'adresse des policiers, M. Clément (qui voudrait sans doute que les méthodes en honneur à Atlanta fussent pratiquées à Paris).

« Ce sont encore des Nègres qui font des histoires... répondit en écho le brigadier Chenou.

Et, saisissant les deux étudiants au col, il les poussa vers le cor de police qui stationnait dehors. Les deux malheureux, qui n'étaient coupables d'aucun délit, refusèrent de monter.

Nous voulons bien nous expliquer au commissariat, dirent-ils, mais en présence de l'hôtelier.

L'hôtelier n'intéressa pas les agents. Ils arrêtèrent M. Amador N'Dongo et Allioune Diakité avec la brutalité habituelle en pareil cas.

LA CHIENNE de Buchenwald ose NIER SES CRIMES

Enfin, Ilse Koch passe en jugement. Mais devant qui ? Devant le tribunal d'Augsbourg, en Bavière, et non à Buchenwald, sur les lieux de ses crimes.

Le 14 août 1945, un tribunal américain condamna la chienne de Buchenwald à la détention perpétuelle, alors que la mon-

(SUITE EN PAGE 4)

« Ce sont les deux victimes du racisme qu'on poursuit maintenant devant la 10^e Chambre correctionnelle ! Le « passage à tabac » est devenu « violence » agents...

A l'audience, le brigadier s'est montré tel qu'il était : brutal et grossier. Comme le président laissait entendre qu'il aurait pu procéder avec plus de douceur :

« Ben quoi ? répondit ce personnage; on est agent de la force ou on n'est pas...

La dignité et la correction des deux étudiants noirs contrastent avec cette attitude.

Ce jugement a été reporté à huitaine. Osera-t-on condamner deux innocents qui n'ont que le tort d'avoir la peau noire ?

Les anciens combattants Juifs des deux guerres CONDAMNANT la CREATION d'une NOUVELLE WEHRMACHT

demandent aux gouvernements alliés
de retenir les leçons de l'histoire

La reconstitution de la Wehrmacht suscite, parmi tous les Juifs de France, une vive émotion. Nous apprenons que la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs vient d'adopter unanimement à ce sujet une importante résolution.

Souignons que cette Fédération groupe les quatre organisations d'Anciens Combattants Juifs de France : Association des Anciens Combattants Volontaires Juifs 1914-18; les Volontaires Juifs Anciens Combattants au service de la France 1914-18; Association Amicale des Anciens Combattants Volontaires Israélites Orientaux;

Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-45.

Voici le texte de la résolution :

LIVRES DE CLASSE

Les autorités autrichiennes se refusent toujours à faire éditer de nouveaux manuels pour les écoles, préférant les livres écrits sous les nazis. Lors d'une récente réunion du conseil d'Etat pour l'Autriche, les représentants soviétique a proposé que les Alliés obligent les autorités autrichiennes à publier de nouveaux manuels, mais les représentants occidentaux ont rejeté cette proposition.

(SUITE EN PAGE 2)

TOUS Vendredi 8 Décembre, à 20 h. 30
à la **MUTUALITE**
24, Rue Saint-Victor (Métro Maubert-Mutualité)

**MM. BLUMEL, BULAWKO, HUTMAN, KORNBLUTH, POZNANSKI, YODINE, délégués au
2^e Congrès Mondial de la Paix**
rendront compte de ses travaux. :: Message du Grand Rabbín FUKS

Une grande étude d'Edmond-Maurice LÉVY (2)

Est-il moyen de rendre les Juifs plus heureux? L'Abbé GREGOIRE répond à la question

Puisqu'on ne vous le dit pas...

Moyen-Age à New-York...

Madame, et vous, Monsieur, vous vivez à New-York. Vous êtes Juif, et vous voulez adopter un enfant, qui n'est pas Juif. Que voulez-vous arriver ?

— Mais rien ! Qu'est-ce que vous allez chercher ?

— Je n'en suis pas si sûr...

— Justement, un couple qui se trouve dans le même cas que vous, vient d'avoir affaire à un tribunal de première instance qui a déclaré :

— Bien que ne l'interdisant pas, les lois de New-York ne se prononcent pas en faveur de l'adoption par des membres d'un groupe religieux d'un enfant appartenant à un autre groupe religieux.

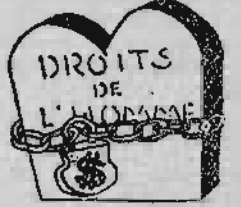
Sommairement en 1950, à New-York, ou au Moyen-Age, sous Philippe le Bel ?

...et dans le Massachusetts

Six affaires semblables d'adoption doivent passer prochainement devant les tribunaux de l'Etat de Massachusetts.

Un peu fort, n'est-ce pas ?

Félicitons-nous en tout cas que la Cour Suprême de l'Etat de Massachusetts ait osé servir d'exemple et de loi à l'existence pas de loi locale empêchant un mariage juif d'adopter un enfant non juif.



L'esprit de G.B.S.

Une admiratrice de Bernard Shaw écrit un jour au célèbre écrivain :

— Vous possédez le plus bel esprit du monde et moi j'ai le plus beau corps. Nous devrions engendrer un enfant parfait.

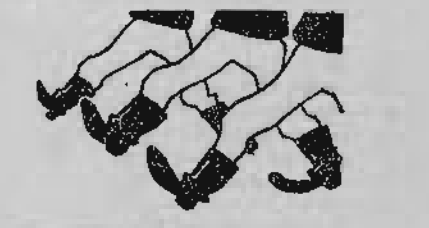
— Mais qu'arriverait-il, répondit Shaw, si cet enfant avait son corps et son esprit ?

Franco nous presse d'accepter la Wehrmacht

« Ainsi donc, le problème du réarmement nécessaire de l'Allemagne est posé officiellement à New-York par les Anglais et les Américains. Pour des raisons sentimentales, les ministres français s'y sont opposés, parce qu'ils craignent une opinion publique encore mal informée du terrible danger soviétique. Evident donc que pendant cinq ans, on lui a fait croire que l'ennemi public numéro 1 était allemand, alors qu'il était déjà celui que l'ennemi public numéro 1 était soviétique.

« M. Pleven et M. Moch s'en sont tardivement rendu compte. Mais ils savent, par une expérience dont ils ont profité, ce qu'il a coûté au président Laval et au maréchal Pétain d'avoir débarrasé avant eux qu'il faudrait en arriver, tôt ou tard, à une nouvelle occupation de l'Europe, si l'on voulait sauver celle-ci d'une invasion russe-soviétique.

« Qui parle ainsi ? Le nommé Jacques Drechmann, un colobo français de service à Radio-Madrid.



Un agent indien du Kominform (XV^e siècle)

Une firme de Hollywood avait l'intention de tourner un film dont le héros aurait été un chef indien du XV^e siècle qui a réussi à rétablir la paix entre des tribus adverses.

Les censeurs s'est opposés au tournage pour deux raisons :

D'abord, les Indiens sont, comme chacun sait, des êtres inférieurs.

Ensuite, « ce film pourrait être considéré comme un appel à la paix et favoriserait ainsi les desseins des communistes ».

Plus de 1.000 ans

La restitution des biens juifs pillés en Allemagne orientale ?

Tout va très bien, merci, pour les pillards.

An rythme actuel, il faudrait, a-t-on calculé, plus de 1.000 ans pour tous les propriétés dépossédées en vertu des lois terribles du régime nazi récupérer ce qui leur appartient.

Les biens à restituer ont une valeur de 351 milliards de marks et sont détenus par 300.000 personnes.

TARIF DES ABONNEMENTS

à **Droit et Liberté**

10, rue de Valenciennes, PARIS (9^e)
Tél. : TRU. 00-87

FRANCE ET UNION FRANÇAISE	
6 mois	600 fr.
3 mois	300 fr.
1 an	1.100 fr.
PAYS ETRANGERS	
3 mois	450 fr.
6 mois	850 fr.
1 an	1.600 fr.

TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE
Compte chèque postal : 6070-98 Paris
Pour les changements d'adresse envoyer 30 fr. et la dernière bande

COMITE DE DIRECTION :
André BLUMEL
Maurice GRISMAN
Charles LEDERMAN
Pierre-Roland LEVY

Le gérant : Ch. OVEZAREK

N.M.P.P.

IMPRIMERIE S.I.P.N.
14, rue de Paradis
Paris (10^e)

L'irrésistible montée

TOUT 1948. Des intellectuels de différents pays et de diverses opinions se réunissent à Wrocław, ou ils expriment leur ardent désir de paix. Ceux qui veulent la guerre passent alors sous silence cette conférence importante. Ils l'ont considérée comme un événement négligeable dont il n'y a pas à se soucier. Ils ont eu tort.

Huit mois après, en effet, se tenait à Paris le 1^{er} Congrès Mondial des Partisans de la Paix, réunissant, cette fois-ci, des délégués de toutes les couches de la population, d'opinions les plus diverses, représentant 600 millions d'êtres humains.

Plus possible, des lors, de se taire. Et le camp de la guerre de lancer sa contre-offensive de mensonges, de calomnies, désignant le Congrès comme celui du « kominform », des communistes, etc. Cela n'a pas empêché que se réalise le programme d'action de ce Congrès, qui a permis, tous jours plus, le rassemblement des hommes et femmes épris de paix, venus de tous les horizons, et qui a trouvé son couronnement dans la campagne de l'appel de Stockholm.

Et, 18 mois plus tard, voici, à Varsovie, le 2^e Congrès Mondial de la Paix. Il a marqué la nette supériorité des forces de la paix sur celles de la guerre. Malgré les chicanes, les tentatives de l'empêcher, les difficultés de toutes sortes (qui prouvent d'ailleurs à quel point il a gêné le camp de la guerre), malgré tout,

L'OCCASION d'exprimer ces pensées perçues lui fut donnée par la Société des Sciences et des Arts de Metz, qui, en 1875, avait mis au concours la question suivante :

Est-il des moyens de rendre les Juifs plus utiles et plus heureux en France ?

L'histoire de l'oppression presque deux fois millénaire subie par les Juifs est, hélas ! trop connue. Encore au XVIII^e siècle, au siècle des lumières, à part quelques rares exceptions (en Hollande, à Londres, à Hambourg, à Bordeaux, à Bayonne, dans les Antilles) les Juifs étaient encore les victimes de préjugés séculaires et d'une législation d'exception. Même les apôtres ardents de la tolérance ne leur témoignaient guère de tendresse, mais une véritable aversion et un mépris non dissimulé. Les théologiens libéraux d'Allemagne, prétendaient aussi que chercher à établir l'égalité civile des Juifs était chose chimérique et dangereuse.

En récompensant en 1787 le curé d'Embermesnil pour son « Essai sur la régénération physique et morale des Juifs » la société académique de Metz ne se doutait pas que ce mémoire portait en germe une immense réforme qui allait transformer très vite le sort des Juifs de France et appeler l'attention sur ceux du monde entier.

de soin que les nombreux écrits postérieurs de Grégoire, rédigés souvent avec trop de hâte, l'autour trace un tableau des persécutions subies par le peuple d'Israël depuis la prise de Jérusalem par les Romains et la dispersion à travers le monde, des humiliations auxquels il fut soumis et cause de tous les prétendus défauts qu'on leur reprochait « quand même tout ce que l'on reproche aux Juifs serait-il vrai, s'écrie-t-il, les Juifs seraient-ils moins utiles et plus heureux que les emplois dans les diverses classes de la société ».

Grégoire terminait son ouvrage par cette invocation, empreinte du plus profond libéralisme :

« Les Juifs sont membres de cette famille universelle qui doit établir la fraternité entre tous les peuples. Enfants du même père, débarrasés tout prestes de l'asservissement de nos frères, qui seront un jour réunis dans le sein de la patrie commune... »



Une estampe de la Révolution de 1789.

raient moins coupables que les autres qui les ont forcés à le devenir.

Un passage souvent cité résume tout l'Essai : « Si l'on veut opérer sincèrement une révolution, ne séparons plus les Juifs de nous par des distinctions humiliantes ; rapprochons-les de nous, de nos usages ; ouvrons-leur les voies qui leur ont été fermées ; nous les verrons, dans les talents et les vertus, nous les verrons à l'Etat par l'espérance, la considération publique et le droit d'arriver à même berceau, ouvrir leur asile et leur laisser tranquillement secher leur tête et secher leurs larmes ; et qu'enfin le juif, accablé d'un chrétien au retour de tendresse, embrasse en moi son concitoyen et son frère ».

Le président Grunebaum-Ballin

(SUITE DE LA PAGE 1)

Or, Roderer fut, durant plusieurs années, sous le Consulat, président de section au Conseil d'Etat. Celui qui, avec Ferdinand Brunot, Albert Mathiez et quelques autres, fonda le journal « Le Droit », fut aussi, à la fin de sa longue carrière au Conseil d'Etat et qui devint, lui aussi, président de section. Celui qui, au cours de la cérémonie solennelle qui doit avoir lieu, le 4 décembre, au Conservatoire des Arts-et-Métiers, prendra la parole au nom de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, c'est M. René Cassin, professeur des Facultés de Droit, devenu vice-président du Conseil d'Etat.

Cette singulière coïncidence est due à un pur hasard ? Je ne le crois pas. Ce lien qui, à travers les siècles, unit en quelque sorte à Grégoire les titulaires des plus hautes fonctions au Conseil d'Etat, est, à la réflexion, parfaitement explicable. Ceux qui, par tempérament et par profession, tout à la fois, ont le culte du Droit, devaient tout naturellement être associés à la personne et à la prodigieuse carrière de l'abbé Grégoire, un constant défenseur des droits de tous les hommes, sans distinction d'origine, de race, de sexe ou de couleur.

OU IREZ-VOUS LE 10 DECEMBRE ? Mais voyons... A LA MAIRIE DU 3^e au GRAND BAL DE LA JEUNESSE JUIVE

JE REVIENS D'ALSACE

(SUITE DE LA PAGE 1)

danger. Même les plus sceptiques, même les plus hésitants n'ont dit qu'« il faut faire quelque chose ». Le grand rabbin Deutsch, qui dirige activement la communauté religieuse du Bas-Rhin, a écrit récemment, dans le « Bulletin de nos communautés », un article intitulé : « La vigilance nécessaire ». Ce titre, qui est tout un programme, résume à lui seul l'état d'esprit de la plupart des Juifs alsaciens.

J'ai eu l'honneur de rencontrer, ensemble, plusieurs membres du Consistoire, peu avant une réunion qu'ils devaient tenir. Ils m'ont dit l'impitoyable des milieux qu'ils représentent. Certes, l'un d'eux s'efforçait de rechercher un apaisement dans certaines « réserves » exprimées au Conseil de l'Europe ; mais d'autres en soulignèrent la vanité ; et l'un d'eux, parlant des militaristes d'outre-Rhin, exprima ce point de vue : « Il y a danger, dès que l'on donne un fusil à ces gens-là ».

Un dilemme

Pour qui approuve, dans son ensemble, la politique antisoviétique, la tentation est évidemment forte d'appuyer la création de 30 bonnes panzer-divisions entre notre frontière et l'Elbe. Mais trop de souvenirs affreux, trop d'appréhensions viennent, avec l'expérience d'après 1918, éclairer et compliquer à la fois le problème.

Un grand commerçant de la place de l'Homme de Fer, membre du Comité directeur du F.S.J.U., connu pour ses sympathies envers le R.P.F., m'a exposé le dilemme devant lequel il se trouve placé :

— Comme homme, je comprends, me dit-il, l'union européenne et la nécessité du réarmement allemand. Comme Juif, je déclare qu'il serait déplorable de voir, de nouveau, des troupes allemandes, même sous l'uniforme unique des armées européennes.

— Comme je lui demandais qui l'emportait en lui de ce qu'il appelait « l'homme » ou du Juif, il me répondit, sans hésitation :

— Le Juif, bien entendu.

— Il ajouta :

— Nous n'avons aucun intérêt à cette armée allemande, car l'infection nazie persiste dans les milieux militaires allemands. N'avez crainte : l'Atace ne laissera pas faire...

Anciens Combattants

(SUITE DE LA PAGE 1)

la capitulation de l'Allemagne et alors que la paix n'est pas encore signée, le réarmement d'un pays fouteur des deux dernières guerres mondiales ;

— demandant à tous les gouvernements alliés de retracer les leçons de l'histoire et de se souvenir des sautes désastreuses qu'entraînent des concessions de même nature faites à l'Allemagne après la guerre de 1914-18 ;

— priant le Gouvernement de la République Française de mettre tout en œuvre pour s'opposer à un réarmement de l'Allemagne, quel qu'il soit, et qui, pour notre pays en premier lieu, constituerait un danger mortel.

AMICALE D'AUSCHWITZ ET DES CAMPS DE HAUTE-SILESIE

L'assemblée générale annuelle se tiendra le dimanche 3 décembre, à 14 h. 30 précises, Mairie du IX^e, 5, rue Drouot (Métro : Richelieu-Drouot).

Le point de vue juif et le point de vue français, m'a-t-il dit, se complètent et de manière très frappante et démonstrative, ajoutant :

29 Novembre 1947 une date à ne pas oublier.

L'AGITATION de notre temps fait souvent s'estomper de notre mémoire des faits particulièrement importants. On oublie plus vite, croit-on. Mais il est des événements sur lesquels on aurait tort de jeter trop hâtivement le voile de l'oubli, car leur leçon est toujours valable pour nous.

Il est bon, il est important que le 29 mai 1943, date de la proclamation de l'Etat d'Israël, ne nous fasse pas oublier la date du 29 novembre 1947, à laquelle la majorité des Nations-Unies reconnaissait en Palestine le droit des Juifs à leur indépendance nationale.

Le vote était intervenu tard dans la nuit, à la suite d'une discussion passionnée, dominée incontestablement par la déclaration étonnante du délégué soviétique, M. Gromyko.

Cette déclaration devait remporter la décision finale, infligeant une lourde défaite au machiavélisme bévié.

Elle ne mettait nullement un point final au problème. Mais les Juifs de Palestine, s'appuyant sur leurs vaillants défenseurs du Palmach et de la Haganah, allaient prouver qu'ils étaient mûrs pour obtenir et conserver leur indépendance nationale. Aidé par les masses juives du monde entier, aidé par les puissances amies qui surent manifester leur amitié effective, le Yishour de Palestine devait gagner la guerre qui lui était imposée par les agents de l'impérialisme.

Aujourd'hui, l'Etat d'Israël est une réalité vivante, concrète et palpable. Que ceux qui ont à cœur son existence et son avenir n'oublient pas ceux qui ont aidé la nation israélienne à devenir une réalité. Qu'ils n'oublient pas que le 14 mai 1948 a succédé au 29 novembre 1947.

Henry BULAWKO.

Paris républicain réclame justice pour les antifascistes déportés en Corse

« L'Union et l'amitié des travailleurs français et immigrés brisera la xénophobie, arme de division et de préparation à la guerre. »

C'est sous ce mot d'ordre que, jeudi 23 novembre, à la Mutualité, près de 3.000 personnes ont assisté au meeting de protestation contre la déportation en Corse et en Afrique du Nord de 370 républicains espagnols, polonais et roumains, tous résistants et déportés.

Cette assemblée, organisée par le Comité Français de Défense des Immigrés, était présidée par M. Sarraute. On pouvait voir à la tribune Mme Madeleine Braun, MM. Gilbert de Chambrun, Louis Duhalpe, François Billoux, l'abbé Mouton et de nombreux autres personnalités. Le M.R.A.P., longuement applaudi, était représenté par M. Guinfield.

M. Branda, ouvert à la Cour, dit comment ses républicains furent arrêtés par surprise et emmenés en grand secret dans des coins perdus de Corse et d'Afrique du Nord, loin de leur famille, de leurs amis et de leurs occupations, sans argent ni vêtements.

Tous, ils vivent dans des conditions quand dures, ces patriotes ou possédant quelque fortune, ont été réduits à l'état de misère et de détresse. De la Corse à l'histoire si belle, de cette Corse dont on a chanté la beauté, on a fait un bagne, lieu de déportation et de honte où des innocents ont été condamnés à la mort lente si la population ne leur manifestait mal-

LES SOCIÉTÉS JUIVES DE FRANCE

Nous sollicitons la parution du numéro 1 du bulletin Les Sociétés Juives de France, édité par l'Union des Sociétés Juives de France. Nous y remercions plusieurs articles d'un grand intérêt, et nous souhaitons à l'U.S.J.F. de continuer ses activités qui trouveront leur cadre dans le bulletin, pour la défense de la communauté juive, en France, pour la lutte pour la paix, contre le racisme et l'antisémitisme.

C. R. I. F.

Le C.R.I.F. communique que ses bureaux sont transférés 45, rue La Bruyère, Paris-9^e.

Le carnet de D. L.

« LES SOCIÉTÉS JUIVES DE FRANCE »

Nous sollicitons la parution du numéro 1 du bulletin Les Sociétés Juives de France, édité par l'Union des Sociétés Juives de France. Nous y remercions plusieurs articles d'un grand intérêt, et nous souhaitons à l'U.S.J.F. de continuer ses activités qui trouveront leur cadre dans le bulletin, pour la défense de la communauté juive, en France, pour la lutte pour la paix, contre le racisme et l'antisémitisme.

C. R. I. F.

Le C.R.I.F. communique que ses bureaux sont transférés 45, rue La Bruyère, Paris-9^e.

ANCIENS COMBATTANTS

Le jeudi 7 décembre, à 20 h. 45, aura lieu à l'Hôtel Moderne, place de la République, l'Assemblée générale annuelle de l'Association des Anciens Combattants Juifs, au cours de laquelle sera élu le nouveau Comité Directeur.

Retour de Varsovie, des délégués vous parlent...

M. Max STERN:

«Toute survivance de l'antisémitisme est une survivance de l'esprit de guerre»

M. MAX STERN, membre de la Commission permanente des Combattants de la Paix et de la Liberté, secrétaire du Conseil communal d'Ivry (localité où l'appel de Stockholm a été signé à 100 %), délégué au Congrès Mondial, nous a déclaré :

Varsovie... On ne détruit pas un peuple, bien sûr. On peut dire que tout de même ils ont tué une partie de la population en espérant qu'il n'y aurait plus jamais de ville à Varsovie. Ils n'ont pas réussi. Une ville magnifique se reconstruit. Elle sera certainement d'ici quelques années, si on a la paix, une des plus belles villes du monde, car elle est construite avec un grand respect de la tradition du passé et en même temps avec un grand sens novateur. Cela montre qu'on ne peut pas vouloir deux choses à la fois : un peuple qui reconstruit, comme c'est le cas en Pologne, ne peut vouloir la guerre.

En ce qui concerne le congrès lui-même, toutes les résolutions même prises par un congrès aussi large, aussi représentatif, n'auront leur véritable force que dans la mesure où tous les peuples du monde s'impliquent autour d'elle.

Il y a un passage de la résolution qui condamne le racisme; même s'il n'y en avait pas eu, le congrès lui-même était une négation complète du racisme, car toutes les races humaines étaient représentées. Il faut dire que c'est justement les peuples qui ont le plus souffert de l'oppression coloniale, raciste, et de la guerre, qui ont su prendre, souvent, les meilleures initiatives dans la lutte pour la paix. Dans ces assemblées, les délégations de Chine, du Viet-Nam, d'Afrique Noire, jouent un grand rôle, et leurs délégués sont aimés et respectés à la mesure même de leur lutte pour la

M. le rabbin Abraham BICK (de New-York);

«J'ai entendu l'appel émouvant du rabbinat français»

Le rabbin Abraham BICK, de New-York, membre de la délégation américaine au Congrès de Varsovie, nous a déclaré :

Comme rabbin américain, j'ai entendu, ainsi que de nombreux Juifs de mon pays, les appels du grand rabbin de Pologne, l'éminent, le rabbin Blumenthal de Tel Aviv, et du rabbin Peisachowitz de Jérusalem, de même que l'appel émouvant du rabbinat français. Nous avons salué ces initiatives en faveur de la paix comme un pas vers la réalisation de la prophétie d'Isaïe annonçant qu'un jour viendra où les peuples feront de leurs glaives des charnières.

Si, pour certaines raisons, nous ne pouvons créer un mouvement rabbinique unifié pour la paix, nous deviendrons partie intégrante du grand mouvement pour la paix et la liberté.

Aux Etats-Unis, il n'y a pas de front uni des associations juives en lutte pour la paix et contre l'antisémitisme, mais déjà certaines d'entre elles ont jeté les bases d'une telle unification. Il faut cependant souligner que certaines organisations juives telles que l'American Jewish Committee participent à la prétendue « croisade de la liberté » dirigée par le général Clay, libéraux d'Israël Koch et soutenue par le général Anders et les « réfugiés » fascistes des pays d'Europe centrale et orientale. Jacob Blonstein, président de l'A.J.C., est vice-président de la « croisade de la liberté ». C'est surtout le « Forward » et le « Bund » qui participent à l'agitation guerrière anti-soviétique. Parmi les personna-

lites juives qui participent à l'action pour la paix, il faut citer le Rabbin S. Baum (sioniste) qui dirige le Département du Kathrooth et le Rabbin Kaplan, militant en vue du Mizrahim.

Certains éléments sionistes, parmi lesquels Mme Irma Landheim, ancien membre de la Chambre des représentants, participent au Front Américain Religieux pour la Paix qui compte déjà 15 sectes protestantes.

Dans notre délégation de 60 Américains, il y a 8 représentants religieux dont 6 pasteurs et un rabbin. Nous formons un groupe religieux au sein de cette délégation.

C'est tragique pour un citoyen américain de partager avec la majorité des représentants de millions d'êtres humains l'opinion que le danger de guerre émane du gouvernement de notre pays que nous aimons avec ardeur.

Mais il est de notre devoir moral d'avertir les cliques qui poussent à la guerre, les magnats de la grande finance qu'ils ne doivent pas sacrifier à leurs intérêts égoïstes les meilleurs fils de notre pays, car la composition même du congrès de Varsovie prouve que les peuples du monde ne permettront pas aux fauteurs de guerre d'incendier l'univers. Cette mise en garde qu'a exprimé le congrès, nous la rapporterons en Amérique, nous la ferons connaître à nos concitoyens et ainsi nous accomplissons notre mission au service de la nation américaine et de la paix.

7 JOURNÉES INOUBLIABLES

par Henry BULAWKO et Charles HUTMAN

C'est là quelques impressions, jetées au hasard du souvenir. Nous venons de commencer notre première journée à Varsovie. Nous sommes le jeudi 16 novembre 1950. Nous avons quitté Paris il y a deux jours à peine. Le 14 novembre à deux heures de l'après-midi. Et depuis, il nous semble vivre dans un monde à part, étrange, bouleversant et magnifique.

Est-ce la cinquième dimension? Non pas, nous restons dans les normes admises de notre univers. Mais pourtant, le quotidien n'a pas ici le même visage que chez nous.

BRUXELLES déjà, il y avait cet accueil sympathique qui vous va droit au cœur. Tout était improvisé, puisque le deuxième Congrès de la Paix devait se tenir à Sheffield, et pourtant tout a marché sans heurts, grâce à un dévouement vraiment admirable.

A l'aéroport, des gens de tous pays se sont rencontrés : des Américains (des Blancs et des Noirs, des syndicalistes et des intellectuels, des pasteurs et aussi un rabbin); des Italiens volubiles, des Anglais beaucoup plus calmes et notre groupe de délégués de France.

Deux heures de vol et nous voici à Prague. L'avion s'est posé au sol. La porte s'est ouverte et voici l'accueil le plus merveilleux que vous puissiez imaginer.

Des dizaines de jeunes garçons et filles, en chemises blanches, entourent une belle jeune fille blonde qui entonne, s'accompagnant à l'accordeon, le chant dédié à la Paix par le grand compositeur Chostakovitch. Tous le reprennent en chœur et ce chant, lancé sur cet aéroport en cette nuit de novembre, acquiert des accents d'une bouleversante beauté.

Nous retrouverons partout à Prague ces garçons et ces filles, adroits et joyeux, qui voudront à nous, chansons aux lèvres et bouquets de fleurs aux mains.

On ne saurait oublier ces quelques heures passées à Prague, ni le départ du train spécial réservé aux congressistes, entouré d'une foule dense clamant dans toutes les langues du monde sa volonté de paix.

PAIX, PEACE, PACE, MIR, CHALOM! Ce sera le leit-motiv repris sans cesse par les foules venant nous saluer tout le long du trajet. A Katowice, à Sosnowice, à Radomsk, partout un peuple ému, une jeunesse enthousiaste forment une haie de part et d'autre de notre train, ce train des Combattants de la Paix venus de tous les coins du monde, certains au risque de leur vie, car il y a, en 1950, des pays où vouloir la paix est considéré comme un crime.

Et voici Varsovie. Quelque chose nous étreint le cœur. Varsovie, c'est 3 millions de Juifs polonais massacrés, c'est la révolte du ghetto, c'est toute une période de l'histoire juive effacée à tout jamais.

Dehors, tout autour de la gare provisoire, une foule immense est venue accueillir les délégués. Quelques saluts du Comité d'accueil et nos cars partent sur des routes bordées de ruines fantomatiques au-dessus desquelles flottent librement les étendards nationaux des diverses délégations présentes au deuxième Congrès de la Paix.

Les ruines silencieuses sont tragiquement éloquentes : voici le visage de la guerre, voici aussi ce qu'a été le martyre d'un peuple lutinant pour son indépendance. Nulle ville, mieux que Varsovie, ne pouvait servir de cadre à un congrès pour la Paix. Drapeaux de toutes couleurs, affiches, slogans, colombes blanches sur

fond bleu. Toute la ville s'est transformée spontanément sous le signe de la Paix.

Mais il n'y a pas ici que des ruines. Partout, des immeubles magnifiques s'élèvent. Ici, en septembre, c'étaient des ruines; actuellement, un magnifique building se dresse, abritant des familles ouvrières.

Des torches immenses brûlent nuit et jour et éclairent le gigantesque bâtiment agencé avec une technique et un art prodigieux.

L'immeuble vient d'être achevé; il doit abriter une imprimerie. En trois jours, on l'a transformé en une salle de conférence pouvant recevoir 5.000 délégués, invités et journalistes, chacun ayant sa table de travail et une installation lui permettant de suivre les interventions en sept langues différentes : polonaises, françaises, anglaises, russes, italiennes, espagnoles, allemandes et chinoises.

Au-dessus de nous, des colombes blanches; tout autour de nous des colombes blanches et des rinceaux d'olivier. Sixante-dix drapeaux nationaux étendent leurs plus multicolores et, dans toutes les langues du monde, le vœu le plus cher de la quasi-totalité des peuples du monde : PAIX.

Le peuple tout entier participe à la reconstruction, nous a-t-on dit. Ce ne sont pas des mots. Nous avons pu nous convaincre de cet esprit de cette foi qui anime ce peuple libéré et qui lui permet de réaliser des miracles.

MIRACLE, c'est le mot qui vous vient aux lèvres lorsque vous pénétrez dans cet immense palais qui abrite le deuxième Congrès des Partisans de la Paix.

MESSAGE AUX PEUPLES DU MONDE

La guerre menace l'humanité, les enfants, les femmes et les hommes. L'Organisation des Nations Unies ne justifie pas l'espoir mis en elle par les peuples de conserver la Paix et la tranquillité. La vie des hommes et les acquisitions de la culture humaine sont en péril.

Les peuples veulent conserver l'espoir que l'Organisation des Nations Unies reviendra résolument aux principes qui étaient à la base de sa constitution après la deuxième guerre mondiale et qui consistent à assurer la liberté, la paix et l'estime mutuelle entre les peuples.

De plus en plus, les peuples du monde mettent leur espoir en eux-mêmes, dans leur fermeté et dans leur bonne volonté. Tout homme conscient sait que celui qui ose dire : « la guerre est inévitable » calomnie l'humanité.

En lisant ce message, lancé au nom des peuples de 80 pays représentés au 2^e Congrès de la Paix de Varsovie, n'oubliez jamais que le combat pour la paix, c'est votre combat. Sachez que des centaines de millions de partisans de la paix, en s'unissant, vous tendent la main. Ils vous invitent à participer au plus beau des combats livrés par l'humanité qui croit en son avenir.

La paix n'attend pas, elle se gagne. Joignons nos volontés pour demander que cesse la guerre qui ravage aujourd'hui la Corée et qui peut mettre le feu au monde.

Dressons-nous contre la tentative de rallumer des foyers de guerre en Allemagne et au Japon. Avec les 500 millions d'êtres conscients qui ont signé l'Appel de Stockholm, nous exigeons l'interdiction des armes atomiques, le désarmement général et le contrôle de ces mesures.

Le contrôle rigoureux du désarmement général et de la destruction des armes atomiques est techniquement possible. Il s'agit de le vouloir. Imposons une législation qui réprime les propagandes de guerre.

Saisissons les parlements, les gouvernants et l'Assemblée des Nations Unies des propositions pour la paix élaborées par le 2^e Congrès Mondial. La puissance des forces pacifiques dans le monde est assez grande, la voix des hommes libres assez forte, pour qu'ensemble, nous puissions obtenir la rencontre des représentants des cinq grandes puissances.

Le 2^e Congrès Mondial de la Paix a fait la preuve, avec une force sans précédent, que les hommes accourus des cinq parties du monde peuvent, malgré les grandes divergences d'opinion, s'entendre pour conjurer le fléau de la guerre et conserver la Paix.

Que les Gouvernements suivent leur exemple, et la Paix sera sauvée.

M. Meir YAARI:

«Notre volonté de paix se transforme en actes»

M. MEIR YAARI, président du Mouvement des Combattants de la Paix en Israël, leader du parti ouvrier Mapam (parti ouvrier unifié israélien), nous a déclaré :

Notre délégation devait se composer de 18 personnes, dont 3 dirigeants membres du Comité Mondial des Combattants de la Paix, et 15 délégués élus dans les assemblées populaires.

Malheureusement, 7 délégués seulement ont pu se rendre effectivement à Varsovie; les autres n'ont pas eu l'autorisation de sortir de l'Etat d'Israël, le gouvernement invoquant des difficultés de devises.

La délégation était donc composée de MM. Bar-Yehouda, député; Meir Yaari, député; Nir-Rafalkes, député; Toufik-Touhi, député; Sitovsky, professeur; Dr Eisenstat, sociologue; Peleg, Rostom Barstoin.

Après avoir franchi les difficultés de départ, une surprise nous attendait en Angleterre : le gouvernement refusait l'entrée de quatre parlementaires.

Je dois préciser que le gouvernement britannique voulait bien me laisser entrer en Angleterre, pour

de femmes prêts à transformer leur volonté en actes pour repousser les fauteurs de guerre.

Varsovie symbolise le Congrès. C'est la ville où le judaïsme a vécu la tragédie la plus profonde. En même temps, c'est la ville où le fascisme a reçu les coups les plus forts. C'est la ville de l'insurrection du Ghetto qui restera, dans l'histoire de la lutte pour la liberté et la paix, une des étapes les plus glorieuses.

C'est la ville qui, grâce au régime démocratique populaire et à son éducation socialiste, s'est élevée d'une façon admirable et impressionnante chacun par sa reconstruction fiévreuse.

Notre délégation, ainsi que plusieurs autres, a déposé des fleurs devant le monument élevé à la mémoire des insurgés du Ghetto.

L'importance du mouvement des combattants de la paix en Israël ressort du chiffre éloquent de 312.000 signatures recueillies au bas de l'appel de Stockholm, ce qui représente 40 pour cent de la population adulte.

Ainsi, l'Etat d'Israël se place, avec ce chiffre, en tête des signatures recueillies dans les pays capitalistes. Et ce n'est pas un hasard, car le peuple juif garde en sa mémoire les événements tragiques de la dernière guerre mondiale. Et les escarpes, qui se groupent autour d'Israël, sont animés de la volonté de sauvegarder la paix.

Il faut souligner que la réaction, en Israël, essaie par tous les moyens de créer une confusion entre l'agresseur et l'agressé. Mais la pression des masses populaires est tellement forte qu'elle ne peut arriver à leurs buts. La conscience profonde des masses, et leur volonté de paix s'exprime dans la composition sociale des signataires de l'appel de Stockholm. Nous trouvons, parmi eux, des gens d'opinion et de religions les plus diverses. A noter que plusieurs milliers de membres organisés dans différents partis politiques, dont la direction était contre l'appel de Stockholm, ont passé outre à cette prise de position et ont redoublé d'efforts.

Nous avons obtenu de bons résultats, mais nous sommes bien décidés à continuer notre lutte pour aboutir à grouper autour des combattants de la paix en Israël le plus grosse majorité du peuple.

J'ai proclamé, dans mon discours à Varsovie, que les forces progressistes en Israël n'auront pas une minute de répit dans la lutte qu'elles mènent pour empêcher qu'Israël serve de base stratégique dans les préparatifs de guerre contre l'Union Soviétique et les forces du socialisme et de la paix.



M. MEIR YAARI

visiter le pays, mais seulement un jour après la fin du Congrès de la Paix.

J'ai déjà assisté au premier Congrès de Pleyel, qui eut lieu à Paris, et à l'inoubliable rassemblement de Buffalo. Si ce Congrès était une expression spontanée de la volonté inébranlable de dizaines de millions d'hommes de sauvegarder la paix, les réunions de Stockholm et de Prague ont marqué des étapes décisives dans la concrétisation de l'activité des combattants de la paix.

Le 2^e Congrès Mondial de Varsovie est l'expression, non seulement de la volonté, mais de la décision de centaines de millions d'hommes et

M. Abraham SHLONSKY :

«Un sioniste se doit de lutter pour la Paix»

M. ABRAHAM SHLONSKY, délégué israélien au Congrès de la Paix, est le plus grand poète contemporain de son pays. Rédacteur en chef des publications SIFRIATIM-POALIM, membre de l'Académie Hébraïque, président de l'Union de la Culture Progressiste, il porte un grand amour à la culture française : on lui doit notamment des traductions du « Tartuffe » de Molière et du roman de Roland « Colas Breugnot ».

Les Juifs sont trop éprouvés pour ne pas vouloir, intérieurement la paix. Quand un Juif israélien se prononce en faveur de la paix, ce n'est pas seulement en tant qu'israélien, mais en tant qu'homme, exprimant l'opinion de ses frères de tous les pays.

Les Juifs d'Israël se sont attachés à une tâche gigantesque qui ne peut s'accomplir que dans la paix. Les peuples qui construisent ont besoin de paix. Préoccupés de la reconstruction de notre pays et de lui vouloir toutes nos forces, nous ne pouvons accepter l'idée même d'une guerre, et c'est pourquoi nous sommes décidés à soutenir toute initiative, d'où qu'elle vienne, qui tend à sauvegar-

der la paix. Un sioniste ne redoute pas seulement la guerre comme simple Juif, il a des craintes pour l'avenir même qu'il élève.

Je pense que le problème de la paix doit figurer à l'ordre du jour du prochain congrès sioniste.

Les masses religieuses d'Israël suivent nos efforts avec sympathie et y participent largement. Je vous donnerai l'exemple du rabbin Peisachowitz, un vieillard de 70 ans, qui a déclaré : « Je suis prêt à transgresser jusqu'au sabbat lui-même pour sauver la paix. La vie de l'individu est le bien le plus précieux que la hideuse guerre menace ».

FABRIQUE DE TRICOTS
Ets GANA
Société à responsabilité limitée
au capital de 500.000 francs
84, rue de Turbigo, 84
PARIS (3^e)
TEL : ARChives 37-48

Très grand choix de tissus
GABARDINES - PEIGNES
TISSUS ANGLAIS
Toutes fournitures
pour tailleurs
Chez SIMON
10, rue Léon - MON 81-41
Métro : Châteauneuf

RECHERCHONS personnes jeunes et dynamiques. Travail au pourcentage. Situation intéressante si capables. Se présenter au journal à partir du lundi 27 novembre, tous les matins.

vente publicitaire
SANS INTERMÉDIAIRE
Nous donnons à nos 300 privilégiés...
7.500 fr.
6.500 fr.

CHERCHE jeune homme comptable.
L. SILBERSTEIN, comptable agréé, 13, rue Charlot, Paris (2^e).
Tél. : ARC. 09-20.

Passer la meilleure soirée de votre semaine
AU PREMIER CABARET YIDDICH
HABIBI CLUB
5, RUE DE METZ
Tél. : PRO. 46-82
Sigmund BERLAND
anime et présente tous les soirs son grand spectacle tard dans la soirée. Il chante les succès du folklore roumain, slave, etc.

Envoyez VOS COLIS PAR MATANA EXPRESS
19, RUE DES ROSIERS
PARIS (13^e)
Télé. : TR. 82-90
TOUS PAQUETS vers ISRAEL

L'UNION DES ENGAGES VOLONTAIRES ET ANCIENS COMBATTANTS JUIFS organise son
6^e GRAND BAL ANNUEL
LE DIMANCHE 24 DECEMBRE, de 22 h. à l'aube
DANS LES SALONS DU PALAIS D'ORSAY
Programme Artistique varié - 2 Orchestres
A MINUIT : DINNER POUR 500 COUVERTS
On peut réserver les tables dès à présent au siège de l'Union, 18, rue des Messageries - Tél. PRO. 44-69

Ne manquez pas de voir AU STUDIO PARMENTIER
188, Avenue Parmentier
le grand succès :
"REVUE JUIVE 50"
avec les meilleurs comédiens Juifs Américains parlant yiddisch

TRANSPORTS ET DEMENAGEMENTS internationaux
HORN & DERMANT
10, rue Marx-Dormoy (18^e)
Camionnages, Douanes Emballages et Entrepôts
Tél. NORD 19-84 (3 lignes)

Vous applaudirez, entre autres, à son programme le grand chanteur Noir
BABE WALLACE
La sensationnelle vedette yiddish-espagnole du Casino de Paris
Pedro de Cordoba

L'Artiste Photographe BORIS
SE RECOMMANDE AUX PERSONNES DE BON GOUT pour les Noces, Bébés et toutes reproductions d'Art
ADRESSE : STUDIO D'ART BORIS
69, RUE SAINT-ANTOINE
- TEL. : ARC. 03-10 -

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE
Edouard SCHNEEBERG
43, rue de la Victoire, PARIS-9^e
Tél. : TRI 88-56. Nour. : TRI 88-61

ENVOYEZ TOUS VOS PAQUETS ET COLIS POUR ISRAEL PAR Tevel-Express
3 bis, Rue des Rosiers - Tél. : ARC. 31-39
PAR AVION : 3 à 4 jours
PAR BATEAU : 12 à 14 jours
TEL AVIV : Alenby 129 - Tél. 37-01
NOS DEPOTS HAÏFFA : H.M. Lachim 37 - Tél. 39-00

CINÉMA

Il a souffert pour vous - L'héroïque chevauchée - Classes en lutte sur la terre - Attention au soleil de Naples.

UN HOMME VÉRITABLE

On assiste, la gorge serrée, au déroulement de la simple et prodigieuse aventure d'un pilote russe, Alexei Meresseiev, héros de notre temps, maître de courage et d'inébranlable espérance.

Meresseiev, sautant de son avion abattu, se brisa les deux pieds en arrivant au sol, au cœur de la forêt, en pleine bataille.

Il est enfin recueilli par les siens, mais la gangrène dévore ses jambes brisées. On doit l'amputer. Il ne pourra plus voler.

C'est l'homme du devoir conscient, un homme véritable. Ce film est un des plus beaux, le plus humain peut-être, qu'il soit donné de voir.

LA SECTION LOCALE DU MOUVEMENT CONTRE LE RACISME, L'ANTI-SEMITISME ET POUR LA PAIX (M.R.A.P.) DE MONTREUIL

organise une Grande Séance Cinématographique Privée qui aura lieu le

JEUDI 7 DÉCEMBRE 1950 à 20 h. 45, dans la Salle Marcel-Berthelot, rue Marcel-Berthelot, à Montreuil (métro : Chav. de Chavaux)

Présentation du grand FILM ANTIRACISTE « L'AFFAIRE BLUM » Les invitations sont à retirer chez M. Van Buel, 146, rue de Paris (métro : Bobsapin), et chez Mme Milstein, 8, avenue Valentin (m. Marie-Montreuil).

des hommes comme Alexei Meresseiev. C'est sans doute parce que ce serment, chaque spectateur le fait plus fortement qu'avant, que les services intéressés n'ont pas encore accordé le visa d'exploitation commerciale.

LES AUDACIEUX

Un formidable film soviétique en couleurs. Des aventures d'explorateurs de chevaux, des courses éperdues dans la steppe, une intrigue d'amour, charmante et colorée, des situations pathétiques, donnent à ce film un caractère nouveau dans la production russe.

UN LOPIN DE TERRE

La vie dure, misérable, mêlée de luttes farouches, des paysans pauvres et des ouvriers agricoles en révolte, pose un problème brûlant que les réformes agraires dans les pays de l'Est de l'Europe éclairent enfin positivement.

trouée criminelle méritait cent fois la mort. Le général Clay, alors gouverneur militaire américain en Allemagne, ramena la « persécution » à 4 ans de prison. Ralché, Ilse Koch fut à nouveau arrêtée, devant les juges d'Augsbourg, elle osa nier tous les faits qui lui sont reprochés et se pose en victime d'une « conjuration » ! Cette attitude scandaleuse aurait-elle été possible sans les non moins scandaleux ménagements manifestés par les autorités américaines d'Allemagne à la femme qui se faisait fabriquer des objets en peau humaine ?

la colère. La route au tabac, L'homme du Sud pour les Etats-Unis, Maria Candelaria et Rio Escandido, apport du cinéma mexicain, Chasse tragique et Riz amer, témoignages italiens, La fille de l'homme (danois), et, sur un autre plan, mais de même inspiration, Sirena, film tchécoslovaque.

UN HOMME DANS LA MAISON

Ce film commence comme une comédie anglaise du type classique (vieilles filles et fins sentiments), se poursuit de façon très divertissante par le heurt, entre l'humour anglais et la truculence latine (Naples) et se termine en mélodrame italien.

JE DIFFUSE, TU DIFFUSES, IL DIFFUSE... D.L.

L'EXEMPLE DE JOJO FALK Une bonne organisation dans le travail, de l'esprit d'initiative. C'est ainsi que Jojo Falk, responsable de la Propagande du 3^e arrondissement, a réussi à augmenter la diffusion.

A Marseille L'appel du Rabbinat pour la Paix

Répondant au désir de M. le Grand Rabbat de Marseille de donner la plus large diffusion à la déclaration du Rabbinat français en faveur de la paix, la section marseillaise du M.R.A.P. en a communiqué le texte à tous les journaux locaux.

HANOUCCA

(SUITE DE LA PAGE 1) dont l'une, le « schomach », est égarée des autres, et brûle continuellement pendant toute la durée de la fête.

Cette lampe a une histoire. Il semble que la huitième lumière ait son origine au Moyen-Age. En effet, la loi religieuse interdit de s'éclairer à la lueur des sept lumières symboliques. Or, à l'époque où tout éclairage domestique était apporté par les seules chandelles, la huitième devait servir d'alibi et permettre d'utiliser la « menorah » tout entière.

Un prestige spécial a toujours été attaché à la lampe de Hanoucca, dont la construction a donné naissance à un art particulier.

On en retrouve, datant des temps les plus reculés, façonnées dans les matières les plus diverses : en terre cuite et en pierre à l'époque romaine et dans les premiers siècles de l'ère chrétienne; en bronze, en étain, en cuivre, en verre, en porcelaine au Moyen-Age; en or et en argent sous la Renaissance.

Les plus richement décorées datent de cette dernière période. On y voit nettement l'influence de l'art de la Renaissance, au dix-huitième siècle, et aux motifs représentant Juifs et les Maçonnades, se joignent toutes sortes d'anges imités de Raphaël.

On trouve également, sur certaines d'entre elles, des emblèmes mythologiques. Dans certaines collections, il existe même des lampes de Hanoucca portant le blason de cardinaux italiens.

LE VÉRITABLE COUCOU DU DOUBS Un titre publicitaire pour faire connaître notre nouvelle fabrication, nous distribuons aux 3000 PREMIERS LECTEURS de ce journal notre superbe COUCOU DU DOUBS, mod. rustique en bois sculpté, en ivoire ou en argent par bulletins individuels numérotés au prix réduit de fr. 850

POUR GLOIRE AGREABLEMENT LES FETES DE NOEL Prenez rendez-vous dès maintenant avec vos amis pour assister à la PREMIERE du chef-d'œuvre de LOUIS DAQUIN « MAITRE APRES DIEU »

FRANCIS JOURDAIN

(SUITE DE LA PAGE 1) qu'un postier est, par son ministère, obligé d'accomplir des tâches normalement réservées aux agents des Douanes et de la Police ?

Ecoutez l'histoire qui, je l'espère, justifiera à vos yeux ces prolegomenes. Hixte est convoqué au bureau de poste pour que lui soient remis trois plis qui ne seront pas présentés à son domicile. Hixte est âgé, mais il est conciliant. Il se rend donc à cette invitation cavalière, se présente au guichet derrière lequel Minos lui fait signer le récépissé des trois plis.

Mais avant de les lui remettre, Minos va chercher Eaque et Rhadamante, qui, après étude de maintes paperasses, décident que les plis seront « ouverts en présence du destinataire ». De quoi s'agit-il ? C'est la question qu'il l'instar d'un célèbre soldat, pose le destinataire ?

Une Excellence n'a pas de temps à perdre avec les cochons qui l'entretiennent. La lettre du cochon Hixte est restée sans réponse.

On assure que les Chinois sont d'une politesse raffinée... Décidément, Son Excellence Pé-Té-Té n'est pas un vrai Chinois. Il n'est, ce petit potentat mal élevé, qu'un semblé-Chinois, un Chinois bien parisien.

L'UNION DES ETUDIANTS JUIFS DE FRANCE s'adresse à la population juive de Paris :

Aidez nos camarades en leur donnant DU TRAVAIL LEÇONS : Toutes matières et toutes classes ; Sélectives et Maths. Langues toutes Langues, Musique, Education religieuse.

Secrétariat : Traductions, Comptabilité, Correspondance, Documentation, Sténo-dactylo, etc.

Toutes activités artistiques : Démonstrations, Concerts, etc. GROUPES COOPERATIFS : à notre groupe d'Etudiants en médecine en fin d'études, infirmières diplômées pour pharmacies, gardes-malades, remplacements de médecins.

La FAMILLE ABRAMOVICH DECOUVRE LE SEGALAS (Fin de la nouvelle de Marthe DUPUY et Renée BINCHE)

Des chiens hargneux et méfiants viennent le flairer et s'enfuient dès qu'il les appelle. Les paysans qu'il rencontre lui disent bonjour et le regard s'éloignent en parlant entre eux.

Carrière est un vieillard fort estimé dans le pays. Sa droiture et son esprit d'équité sont proverbiales. C'est à lui que l'on soumet les différends entre voisins, entre héritiers, c'est lui qui arbitre les partages.

Sur le côté, il y a un conduit, c'est par là que tombe la balle, on tend une bêche pour la recevoir et lorsque le tas est assez gros, on en fait un ballot que l'on porte dans un coin de la grange; mélangée à de la betterave, ce sera un aliment pour les bœufs cet hiver.

C'Est matin, il y a un grand branle-bas, de la ferraille rouille sur la route dans un bruit d'enfer. Les enfants se sont sautés par la fenêtre en criant : « C'est la machine à dépiquer ! »

drôles du pays, Maurice et Annette compris; pour la balle, c'est le rayon d'Abramovich. Tout s'estompe dans un nuage de poussière dorée.

On entre d'abord dans la cuisine, au sol des dalles de pierre, au plafond des poutres noircies, tout un côté est occupé par la cheminée à crémaillère; dans une sorte de niche, sur une table de pierre luisent les chapons blancs de larges tranches de

le matériel pour le beurre et le fromage. Sur une longue table, les femmes apprennent les plats sous la direction de dame Antonia, au beau visage paisible et qui abat beaucoup de besogne sans presque avoir l'air de bouger.

Un tonneau plein d'eau est à la porte de la maison; les vieux en passant s'y lavent les mains, les plus jeunes y plongent les bras et même la tête, ils s'amuse à

à voir tout son monde; les plus vieux se placent près de lui, ils portent des chapeaux ronds, des blouses ou des vestes haut boutonnées, après viennent les hommes d'âge moyen, plus disparates, puis au bout de la table la jeunesse, têtes nues et chemises claires.

On entre d'abord dans la cuisine, au sol des dalles de pierre, au plafond des poutres noircies, tout un côté est occupé par la cheminée à crémaillère; dans une sorte de niche, sur une table de pierre luisent les chapons blancs de larges tranches de

l'odeur des mets, l'odeur des hommes se confondent, l'atmosphère est chaude, le vin monte légèrement à la tête et Abramovich, étranger, s'intègre peu à peu dans ce groupe, il s'y fond, il s'y sent bien.

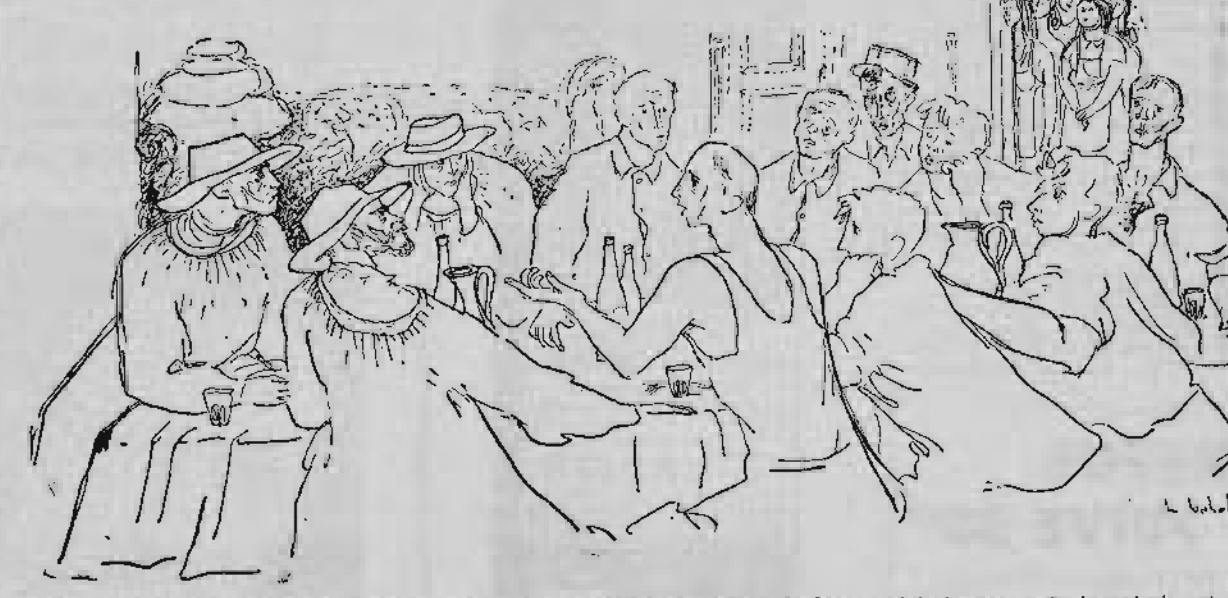
Et tout à coup, Abramovich parle à son tour; il raconte tout ce qu'il se souvient de sa vie, de son enfance, de son adolescence, de son mariage, de son divorce, de son retour au village de Terroux par les S.S.

et mêmes pires, il s'en prépare encore, que l'humanité est menacée d'annihilation par la bombe atomique notamment. Et que pouvons-nous la contre ? Nous pouvons d'abord, avec des centaines de millions d'autres, affirmer que nous ne sommes pas d'accord pour cette extermination.

Il se fait un grand brouhaha, les hommes discutent entre eux et gesticulent. Carrière, encore une fois lève la main : « Que chacun réfléchisse bien, et fasse selon sa conscience, ici on n'obliga personne ».

Amette s'est glissée derrière les bancs, et gracieusement ramasse les bulletins : 28 hommes, 24 signatures. Le facteur empoché, tout roussissant de plaisir, lui dit bon travail pour la cause de la Paix !

Dés lors, la vie a changé; à l'auberge on est comme de la famille. Esther a appris à faire les pescapousses, et Mme Gouzon n'a pas sa pareille pour réussir les chtridels. On a fait un arrangement avec le « beau-frère d'Aurillac », en faisant ses tournées il prend toute la famille dans sa camionnette, et on visite ainsi le Lot, ses causses, ses vallées, ses grottes, ses châteaux, ses vieilles villes.



Voilà que les jeunes parlent du maquis, de leurs batailles pour libérer la région, des camarades enlevés et qu'on n'a jamais revus, de l'incendie du village de Terroux par les S.S.

(1) Mille Dieux, nous ne devons pas revoir ça !